



FOIRE AUX QUESTIONS :

«*J'aime bien prier devant un beau crucifix, est-ce une forme d'idolâtrie condamnée par Dieu ?*»

(9^{ème} partie d'une suite d'étude sur les Dix Commandements)

Le premier commandement : « *Un seul Dieu tu adoreras* » est associé à la recommandation suivante : « *Tu ne feras pas d'idole, ni aucune image de ce qui est dans les cieux en haut ou de ce qui est sur la terre en bas ou de ce qui est dans les eaux sous la terre.* » (Exode 20, 4-5)

Aujourd'hui, certaines religions, comme les musulmans, les juifs et quelques protestants continuent de suivre cette prohibition. Nos images sacrées catholiques sont pour eux des atteintes à la transcendance de Dieu et donc de vrais blasphèmes.

REPRESENTATION DES CREATURES

Concernant la représentation des créatures, il est intéressant de noter que Dieu lui-même demande aux Hébreux de fabriquer un serpent d'airain et des chérubins pour l'arche de l'Alliance ! Il semble que cette interdiction de représenter les créatures visait surtout à limiter la fabrication d'objets qu'on idolâtrait à la place de Dieu.

En fait, avant même de se révéler à l'homme par les Ecritures, Dieu se révèle par le langage universel de sa Création. Contempler et représenter la Création comme œuvre de Dieu est une manière de le connaître et de l'aimer.

REPRESENTATION DE L'EGLISE

De son côté, l'Eglise s'est très tôt mise à représenter JESUS et les saints. De la même manière qu'on met la photo d'un être cher pour ne pas l'oublier, ces représentations sacrées aident les fidèles à honorer ceux qu'elles rappellent.

CRISE ICONOCLASTE

Au VIII^{ème} siècle, l'abus dans l'usage de ces images ainsi que des raisons politiques moins avouables, poussent l'Empereur Constantin V à interdire purement et simplement ces représentations. Face à cette crise iconoclaste sans précédent, un Concile se rassemble à Nicée en 787, statuant le juste culte à rendre à ces images sacrées : l'Eglise se déclare favorable à ce culte, parce qu'il aide les croyants à mieux aimer Dieu. Mais l'honneur rendu à ces saintes images doit se limiter à une vénération respectueuse, l'adoration étant réservée à Dieu seul.

INCARNATION

Les Pères conciliaires fondent cette définition sur le mystère principal de notre foi : l'INCARNATION. Dieu le Fils obéissant au Père et par l'opération du Saint Esprit, prend un CORPS et SE FAIT HOMME. Désormais, JESUS vrai Dieu et vrai homme est visible par tous. On peut donc décrire et représenter Dieu sans risque de blasphémer. D'autre part, en s'incarnant, JESUS nous montre aussi la dignité de notre corps. Nous avons été créés **esprit et corps**, nous ne sommes pas de purs esprits, et Dieu attend de nous que nous l'aimions par notre esprit et avec notre corps.

Exemple : une belle liturgie, une belle chapelle ou un beau coin prière attrayant sont autant de moyens incarnés voulus par Dieu pour nous orienter vers Lui. Dans le même ordre d'idée, les images sacrées marquent nos sens et aident notre raison à se fixer sur l'essentiel ; elles sont nécessaires à notre foi.

INTERMEDIAIRES DE LA GRACE

Il est intéressant de remarquer que JESUS donne sa grâce et réalise même quelquefois des miracles par l'intermédiaire d'images. *Par exemple : Il demande à Sainte Faustine la réalisation d'un*

tableau : « *Je désire qu'on honore cette image dans le monde entier* ». Ces représentations n'ont pas de pouvoir en elles-mêmes, mais c'est la grâce de Dieu, Dieu lui-même, qui agit à travers elles.

EXAMEN DE CONSCIENCE

✠ *Pour nous, qu'en est-il ? Quelle est notre façon de percevoir ces images ? Les utilisons-nous comme des porte-bonheur ? Comme des objets magiques ayant un pouvoir en eux-mêmes ? Les dédaignons-nous comme étant bons pour les grand-mères bigotes ? Méprisons-nous ces pratiques que nous jugeons infantiles ?*

Comme toujours, l'Eglise catholique nous propose un sain équilibre, fait de mesure et de contenu théologique, alliant notre intelligence et notre sensibilité.

EXEMPLES

Finissons par une histoire vraie qui montre comment JESUS peut utiliser ces représentations pour attirer à Lui, et ce, très sérieusement :

Jean Jaurès, le célèbre député socialiste qui, maintenant, a ses avenues dans toutes les grandes villes françaises, prônait haut et fort la déchristianisation de la France. Il avait une fille, Germaine, qui avait été éduquée par une institutrice athée profondément anticléricale. Jaurès était ainsi assuré de détruire toute trace de foi dans l'âme de sa fille. Pourtant, un jour, elle lui avoue son désir d'être religieuse. Jaurès est consterné et demande à sa fille comment elle peut avoir la foi alors que toute son éducation avait été faite volontairement sans Dieu. Germaine lui répond qu'un jour, elle vit un Calvaire renversé et cassé en mille morceaux ; s'amusant à le reconstruire, elle n'avait pas compris la hargne de son institutrice athée à flanquer aux débris un violent coup de pied. Elle chercha alors à se renseigner sur ce Christ qu'elle ne connaissait pas, eu de la compassion pour le crucifié, puis un amour qui voulut se donner comme le Christ l'avait fait pour elle... C'est ainsi que la fille d'un anticlérical pratiquant un athéisme virulent entra au couvent !

Ne négligeons pas les honneurs à donner à ces représentations.

*Sœur Bénédicte de la Visitation
Petite Sœur de la Consolation du Sacré CŒUR et de la SAINTE FACE*